

## **Une lettre ouverte aux décideurs politiques et aux chargés de la réglementation**

*Version originale publiée dans l'édition en ligne de la revue Science du 31 mai*

Les néonicotinoïdes sont les insecticides les plus utilisés dans le monde, étant pulvérisés sur une vaste gamme de cultures alimentaires, énergétiques et ornementales, en plus d'être utilisés pour la lutte antiparasitaire domestique. Il s'agit de substances neurotoxiques hautement nocives pour les insectes, un groupe d'organismes vivants qui englobe la majorité des formes de vie présentes sur la Terre, et qui comprend de nombreuses espèces essentielles pour les humains, comme les pollinisateurs et les prédateurs d'organismes nuisibles. Les néonicotinoïdes s'avèrent être très persistants dans l'environnement, au point où des quantités résiduelles non négligeables sont couramment détectées dans les sols, les fleurs sauvages, les cours d'eau et les lacs. Par exemple, une étude récemment publiée dans le journal Science a révélé la présence de néonicotinoïdes dans 75 % des échantillons de miel collectés dans le monde. Des centaines d'études scientifiques indépendantes ont été menées afin d'évaluer leurs impacts sur les organismes vivants bénéfiques tels que les abeilles, les insectes aquatiques, les papillons et les insectes prédateurs.

Les scientifiques signataires de cette lettre considèrent que l'ensemble des données disponibles suggère que ces produits chimiques causent des préjudices aux insectes bénéfiques et contribuent à l'importante perte de biodiversité qui sévit actuellement dans le monde. Ainsi, il est urgent de conclure des accords nationaux et internationaux afin de restreindre considérablement leur utilisation, et d'empêcher l'homologation d'autres produits agrochimiques nocifs semblables dans le futur.

Ne pas réagir rapidement à ce problème risque non seulement de perpétuer le déclin de l'abondance et de la diversité de nombreux insectes bénéfiques, mais également de mettre en péril les services qu'ils offrent ainsi qu'une fraction substantielle de l'héritage des générations futures sur le plan de la biodiversité.

*Plus de 200 scientifiques ont cosigné cette lettre jusqu'à maintenant dont : Prof Dave Goulson, University of Sussex, UK; Dr Prof Antonieta Daza, CONICET-INIFTA-UNLP, Argentina ; Prof Maryse Bouchard, École de santé publique - Département de santé environnementale et santé au travail, Université de Montréal, Canada; Prof Boris Baer, University of California, USA; Professor Chensheng Lu, Harvard T.H. Chan School of Public Health, USA; Dr Ben Sadd, Illinois State University, USA; Prof. Maria Elena Zaccagnini, Instituto Nacional de Tecnologia Agropecuaria, Argentina; Prof KS Delaplane, University of Georgia, USA; Dr. Yahya Al Naggar, Tanta University, Egypt; Prof John F. Tooker, The Pennsylvania State University, USA; Prof Randolph Menzel, Freie Universität Berlin, Germany; Prof. Angel Montoya-Baides, Universitat Politècnica de València. Spain; Prof Dr Jeroen P van der Sluijs, University of Bergen, Norway; Dr Alexandre Aebi, University of Neuchâtel, Switzerland; Dr Edward AD Mitchell, University of Neuchâtel, Switzerland; Prof J Ollerton, University of Northampton, UK; Dr F Sanchez-Bayo, University of Sydney,*

*Australia; Dr J-M Bonmatin, CNRS, France; Prof En-Cheng Yang, National Taiwan University, Taiwan,*